



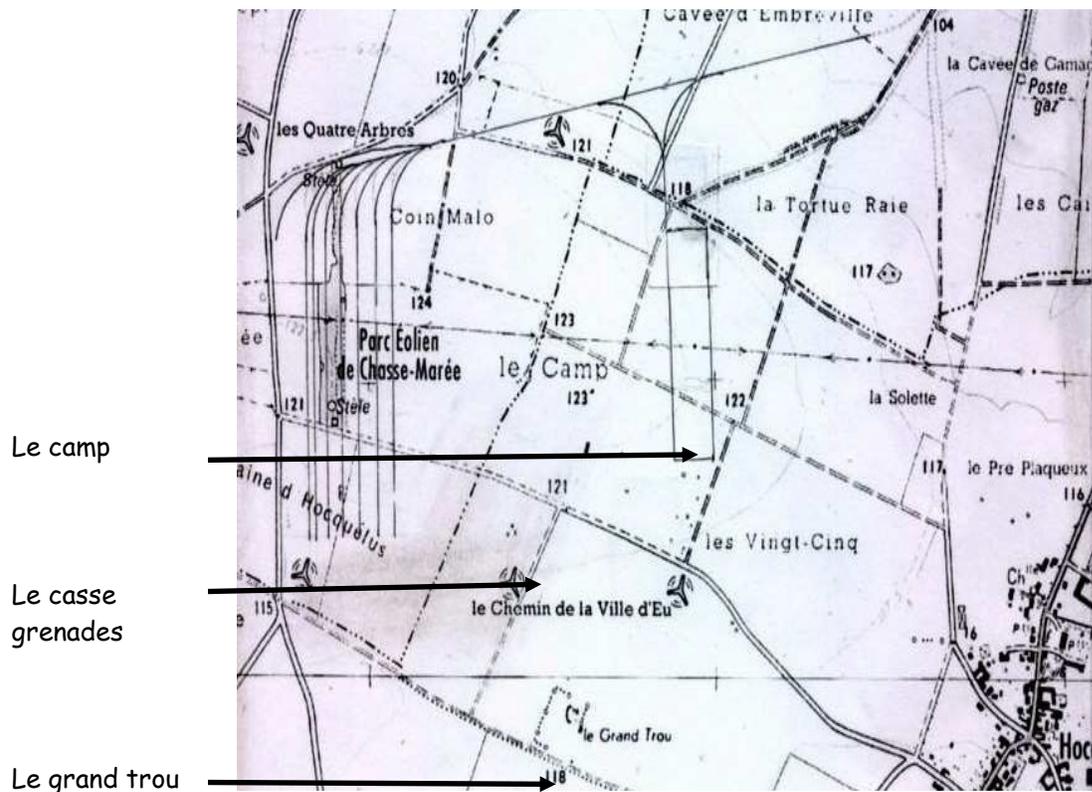
Le territoire communal et la grande guerre

Pendant la première guerre mondiale notre territoire , notamment sur Hocquélus , a été utilisé à des fins militaires ; certaines appellations y sont associées:
Le grand trou, le camp, le casse grenades.

Le camp dit : « Ch' Camp »

Pendant le premier conflit mondial, l'armée anglaise avait installé un camp dans la plaine qui s'étendait entre les communes de Fressenneville, Feuquières , Embreville , Aigneville, Buigny et Woincourt. Il devait servir à fabriquer des munitions, à les entreposer et c'était aussi un lieu de repos. Ce camp était desservi par une ligne de chemin de fer qui sortait de Feuquières pour aboutir aux « Quatres Arbres » d'où partaient différentes voies parallèles. Au centre un accès au camp (représenté par un rectangle sur le plan).

Le premier article qui est paru en 1994 a été écrit par Paul Buiret qui avait 5 ans en 1918
« En 1915 les autorités britanniques, avaient installé un camp de fabrication de munitions sur les communes de...La main d'œuvre était chinoise, composée de civils au service de l'armée anglaiseLe camp s'étendait sur plusieurs dizaines d'hectares, entouré de fils de fer barbelés posés sur près de 5 mètres de haut. A l'intérieur on y trouvait de grandes baraques recouvertes de carton bitumé, des bureaux en préfabriqué et des cuisines pavées avec de grandes dalles de béton. Il y avait aussi des casemates ...elles étaient construites en ciment armé, recouvertes de 40 cm de terre, sur lesquelles on avait mis de l'herbe épaisse pour camoufler l'ensemble »



A l'intérieur du camp un grand bassin avait été creusé et rempli d'eau.. Les chinois, le dimanche, organisaient des joutes, montés sur des pirogues de leur fabrication. Au centre du bassin, était monté un grand mât de cocagne qu'ils avaient enduit de savon noir, avec à son sommet un drapeau. Il y avait peu d'élus qui réussissaient à s'accaparer du drapeau, la plupart tombaient à l'eau sous les rires de leurs camarades. Le soir, ils brûlaient des feux de Bengale de toutes les couleurs. A partir de 1917, cette activité fut supprimée de peur d'être repéré par les avions ennemis. Dès que les munitions étaient finies, elles étaient transportées par train Decauville¹, qui était conduit par un gars de Fressenneville nommé Dumont. Il apportait son chargement via une petite voie de chemin de fer, posée dans la vallée du « Co » (petite rivière souterraine). La ligne aboutissait à Feuquières, les munitions étaient déchargées dans des grands wagons qui partaient ensuite vers Abbeville. Elles étaient ensuite déchargées sur des péniches pour descendre le canal de la Somme jusqu'au camp de stockage de Saigneville tenu aussi par des chinois ». Après avoir été longtemps resté en prairie, il est maintenant labouré.

Le grand trou dit « Ch' Grand Treu »

Dépôt de munitions détruit par les anglais après la guerre 1914-1918. Ce site était desservi par une ligne de chemin de fer. De nos jours plus rien ne subsiste. Le cratère a servi pendant longtemps de décharge, et mis à part l'herbe rien n'y pousse.



De gauche à droite : Emile CLERE — Marius BOUTE — Léon BOUTE

Une délibération du conseil municipal du 23 février 1919 atteste l'éclatement d'obus sur le camp anglais:

Monsieur le Maire expose au conseil qu'un camp anglais est établi en partie sur le territoire de la commune où l'autorité militaire britannique fait exploser dans ce camp des obus défectueux, que le bruit et la secousse produits par les éclatements causent de la terreur aux animaux travaillant à proximité et que des accidents graves sont survenus à cette occasion; qu'à son avis il y aurait lieu de demander à l'autorité militaire anglaise de fixer les jours où auraient lieu ses opérations de tirs ou d'éclatements afin d'inviter les cultivateurs à s'abstenir de travailler aux abords du camp.

Le conseil, après avoir entendu l'exposé qui précède, se joint à M. le Maire pour obtenir une modification aux opérations militaires indiquées ci-dessus dans le sens de l'exposé.

Délibéré à Aigneville les jour, mois et an sus dits et ont signé les membres présents :

Maire : Cannet

Conseillers : Bonvalet , David, Davergne, Riquier, Demonchy, Carpentier.

Le « Casse grenades »:

Cette construction en béton était montée à l'écart de l'endroit où figuraient les constructions. Son nom fut donné par les habitants locaux, étant donné le lieu où il se situait, et aussi par sa forme. En effet, si cette construction avait pu servir à « casser » des grenades, très certainement des traces auraient été visibles sur les piliers. Hors, aucune trace ne fut relevée, et à cet endroit il y avait une réserve d'eau et sur le dessus on peut voir des tiges filetées ayant servies à fixer quelque chose.

En 2015, cette construction fut définitivement détruite; le propriétaire du champ ne trouvant aucun intérêt à conserver ce vestige.



1 Le nom de Decauville vient de son inventeur qui cherchait un système lui permettant de sortir des betteraves à travers un champ très boueux : il fixa deux petits rails sur des plaques en métal en faisant des sections permettant d'être transportées par deux hommes.

Un modèle de ce train est visible à FROISSY au musée du « P'tit Train de la Haute Somme »

Bibliographie:

*Ch'Lanchron

*La bibliothèque d'Abbeville:

Textes écrits par : Paul BUIRET, AD d'Dergny, Douglass GRESSIEUX

* Registre du conseil municipal

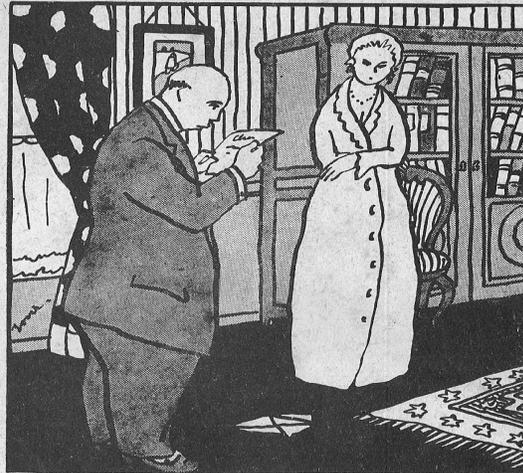
Malgré l'atrocité de la guerre, on savait garder un peu d'humour

La Guerre en Caricatures



LE CARREAU CASSE

— Comment avez-vous fait votre compte?...
— C'est en voulant coller des bandes de papier pour
le préserver des bombes...



LE PRETEXTE

— Tes cousins de Lyon qui nous écrivent qu'ils
viendront nous voir la semaine prochaine...
— Vite, écris-leur que nous sommes juste dans la
zone du canon.

Supplément illustré du Petit Journal

131

L'ACTUALITÉ FANTAISISTE

Par B. Hall

La victoire de la Somme (Radios boches)



Notre recul stratégique est une grande victoire. Grâce à lui nous avons
pris la guerre de mouvement.



Nos ennemis ont dû abandonner leurs retranchements.



Le moral de nos troupes est merveilleux



et nous avons fait de nombreux prisonniers.